Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

112-113 | 2008

Anthropologie des usages sociaux et culturels du corps

Compte-rendu des Assises de l'ethnologie et de l'anthropologie en France (12-15 décembre 2007)

Comité de préparation aux Assises

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/891>

DOI : 10.4000/jda.891

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 439-441

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Comité de préparation aux Assises, « Compte-rendu des Assises de l'ethnologie et de l'anthropologie en France (12-15 décembre 2007) », *Journal des anthropologues* [En ligne], 112-113 | 2008, mis en ligne le 28 juin 2010, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/891>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Journal des anthropologues

Compte-rendu des Assises de l'ethnologie et de l'anthropologie en France (12-15 décembre 2007)

Comité de préparation aux Assises

- 1 Les Assises de l'ethnologie et de l'anthropologie en France se sont tenues du 12 au 15 décembre 2007 au musée de l'Homme et au musée du quai Branly. Elles étaient réunies à l'initiative de l'Association française des anthropologues (AFA) et de l'Association pour la recherche en anthropologie sociale (APRAS). Plus de 500 participants ont débattu de l'impact des changements institutionnels sur la recherche et l'enseignement dans la discipline, des interfaces disciplinaires, de la place de l'anthropologie dans la société, des formes contemporaines de production de l'altérité, des anthropologues en Europe (session organisée en collaboration avec l'Association européenne des anthropologues sociaux – EASA). Les discutants et rapporteurs des débats étaient des invités étrangers, ce qui permit de proposer un regard distancié sur les réflexions : Ali Amahan (Maroc), John Bowen (États-Unis), Mamadou Diawara (Allemagne), Gustavo Lins Ribeiro (Brésil) et Susan Rogers (États-Unis). Ces derniers ont notamment souligné, chacun à leur manière, la place très importante que l'anthropologie française tenait dans le développement de la discipline au plan international et l'importance de se rassembler en une grande organisation pour maintenir cette place.
- 2 Les débats ont porté sur l'évolution de notre discipline sur le plan scientifique, sur sa situation dans le paysage des sciences humaines, en constatant d'importantes transformations dans les préoccupations et les méthodes de l'ethnologie, comme dans l'enrichissement des connaissances de l'anthropologie sociale, culturelle et politique depuis 30 ans. Entre autres questions abordées tout au long de ces quatre jours, les discussions ont concerné les manières de défendre la place de la discipline dans le paysage universitaire et de la recherche, largement perturbé par les lois LMD et LRU, ainsi que les mutations qui affectent le CNRS, l'IRD et les autres EPST. On a aussi évoqué le risque d'un recul de l'anthropologie française dans le monde si les anthropologues français n'investissaient pas suffisamment les espaces et les réseaux internationaux,

notamment les programmes européens. Les participants ont convenu d'approfondir les réflexions sur les cheminements complexes qui mêlent aujourd'hui la pratique du métier d'ethnologue aux figures croisées de l'engagement et l'expertise.

- 3 Certains participants ont insisté sur l'importance du regard « impliqué » et sur la nécessité de mieux ancrer l'anthropologie dans la société. Cela conduit notamment à penser autrement son enseignement pour assurer une meilleure adéquation des formations à des applications et des métiers divers, en dehors des débouchés dans l'enseignement universitaire et la recherche. L'inquiétude sur le devenir des étudiants, des doctorants ou des jeunes chercheurs invite à trouver d'autres formes de pratique d'une discipline qui est demeurée fondamentalement liée à la recherche institutionnelle. D'autres participants ont rappelé la nécessité d'une formation à la pensée critique que devait conserver l'université, en insistant sur le rôle propédeutique incontournable des études fondamentales.
- 4 Enfin, les discussions se sont penchées sur les formes contemporaines de l'altérité : expérimentée et endossée dans le rapport social de l'enquête ethnologique, dans le découpage et l'élaboration des objets, l'altérité reste au cœur de la pratique et de la réflexion anthropologique. Sans que l'expertise de la discipline se limite à cette seule problématique, l'anthropologie demeure la discipline la mieux à même de rendre compte des formes de construction de l'altérité qui résultent des dynamiques propres à chaque société et des processus inscrits dans l'évolution des rapports internationaux.
- 5 À l'issue des débats, et après une longue discussion consacrée à la structure associative de la discipline durant laquelle Daniel Bertaux a rappelé les modalités de construction de l'Association française de sociologie, les Assises ont décidé (à l'unanimité moins deux abstentions) le principe de la mise en place d'un comité de liaison et de travail. Les objectifs sont :
 1. de mettre en œuvre une structure associative ouverte et plurielle,
 2. de pérenniser et développer le site web des Assises <http://www.assisesethno.org> comme interface et lien entre tous,
 3. de mettre en place un congrès fondateur.
- 6 Il a été décidé en outre d'ouvrir une liste d'inscription pour la mise en place du « comité de liaison et de travail ».
- 7 Le Comité de préparation des Assises remercie pour leur soutien : CNRS, EHESS, IRD, Mission ethnologique, FMSH, musée du quai Branly, Muséum national d'histoire naturelle, région Ile-de-France, ville de Paris et les laboratoires IDEMEC, IIAC, LAS, LESC, Travail et mondialisation, Unité d'anthropologie, URMIS.
- 8 Pour toute information complémentaire consulter le site coopératif : <http://assisesethno.org>